AVIS au sujet de cet Ouvrage.

L'Auteur se sert des simples pour traiter la plupart des maladies, c'est dans les végétaux qu'il puise les remèdes les plus salutaires; il a l'avantage de trouver dans leurs différentes préparations des secours prompts & sûrs pour les maladies même invétérées, sans altérer la constitution des malades, comme font la plupart des remèdes chimiques, & sans qu'il en résulte aucune incommodité pour la suite. Il ne peut donc assez recommander l'usage des plantes: c'est dans elles qu'il a découvert un vrai spécifique pour guérir radicalement les fleurs blanches des femmes, pour purifier la masse du sang & pour lever les obstructions; il n'y a presque aucune maladie qui ne soit obligée de céder aux vertus des plantes. Combien de dysenteries guéries par la lyfimachie? combien de coxésies par la décoction de la veronique? combien d'ulcères invétérés & de dépôts par l'*ill-cebra*? combien de jaunisses par le *dulca mara*? combien de cancers par la ciguë? combien de fièvres intermittentes par l'écorce de puiet? combien de gravelles, par l'*uva ursi*? & ainsi du reste. Ce sont tous ces heureux succès qui ont engagé l'Auteur à s'appliquer sur tout à la connoissance des simples; il s'y est porté d'autant plus volontiers, qu'il a trouvé dans les Mémoires de Mr. Marquet, son beau-père, Médecin Botaniste de feu Son Alt. Royale Duc de Lorraine & de Bar, l'histoire d'une infinité de maladies guéries par les seules plantes. Animé du zèle le plus ardent, il aura un vrai plaisir de faire part au public de ses découvertes, & de répondre aux malades qui voudront bien l'honorer de leur confiance; il le fera même gratuitement pour les pauvres, ainsi reconnu par attestation de leurs Curés. On est prié d'affranchir les Lettres & Mémoires qu'on lui adressera.

Le mot de la dernière Enigme est l'*Echelle*.

ENIGME.

DU simple Villageois j'habite la chaumière,
Et je brille toujours dans les riches Palais.

B

Des